



Témoignage de Stewen CORVEZ, Photographe et Compositeur Membre Référent d'AIDE AUX PROFS depuis 2022

Vous avez été professeur des écoles. Qu'est-ce qui avait suscité cette orientation, après quelles études ?

J'ai d'abord fait des études de musicologie à l'université. Je suis allé jusqu'à la Maîtrise (équivalent d'une première année de Master), mais j'ai, pour des raisons financières, abandonné en cours de route. Si j'ai choisi l'enseignement, c'est par défaut.

J'ai postulé auprès du rectorat de Rennes en tant que professeur contractuel en éducation musicale. C'est ce qui me paraissait être le plus évident pour rester en lien avec ma formation. J'ai alors rencontré beaucoup d'enseignants qui m'ont encouragé à passer un concours d'enseignement m'assurant que cela me laisserait tout le loisir de développer d'autres projets à côté (en l'occurrence, des projets musicaux).

Après avoir envisagé le CAPES, j'ai finalement choisi une autre voie : le concours de professeur des écoles (que j'ai obtenu sur liste complémentaire au bout de 3 ans). D'une part à cause de l'éloignement. Ma priorité restait la musique, or les personnes avec lesquelles je jouais à l'époque vivaient toutes en Bretagne. D'autre part, j'étais peu satisfait de la faible valorisation de l'enseignement musical au collège. Même si j'avais déjà songé au métier de professeur des écoles durant mes études supérieures, c'est finalement par défaut que je me suis lancé dans la carrière d'enseignant.

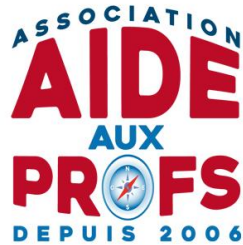
Avez-vous été heureux dans ce métier, et quels projets avez-vous pu mener ?

J'ai eu de bons moments, tout n'est pas à jeter. Mais globalement, on peut considérer que je n'ai pas été heureux. Je n'ai mené aucun projet. La lourdeur du système m'en a découragé assez rapidement.

Si vous avez rencontré des difficultés, quelles étaient-elles ? L'administration ou vos collègues vous ont-ils aidé à les surmonter ?

L'incompréhension des attentes.

Les problèmes ont commencé dès la formation, où je n'ai, la plupart du temps, jamais réussi à obtenir de réponses à mes questions. Que cela se passe au niveau de la pratique professionnelle ("comment je fais pour mettre ça en place, je ne comprends pas la logique derrière ?" "Débrouillez-vous, les autres ont compris") ou des attentes de l'institution. Les



inspections ont été toujours un Enfer, car on est soumis à la subjectivité d'un individu envers lequel l'honnêteté ne paie jamais. Dans ce métier, on ne vous aide que rarement si vous êtes à côté de la plaque, car vous êtes rapidement perçu comme le mouton noir. Avec le recul, je me demande même comment j'ai pu supporter cela si longtemps.

Le manque d'écoute des collègues.

De la même manière, les collègues ont toujours considéré que leur manière de fonctionner était la seule et unique référence. Ce qui ne facilite pas le dialogue. C'est d'ailleurs ce qui a déclenché mon burn-out. Chaque fois que j'ai été explicite sur mes intentions, mes envies, mes projets, ma manière de fonctionner, j'ai reçu beaucoup d'hostilité.

Non pas pour les actions en elles-mêmes, mais pour des interprétations basées sur un système de référence trop différent. Je prends un exemple tout simple. En tant que remplaçant, je ne donnais pas de devoirs aux élèves sur des courtes missions (moins de deux semaines) quand je n'en voyais pas l'intérêt. C'était mal perçu, même quand c'était explicite ou, au pire, expliqué après coup. Je n'avais jamais gain de cause alors même que la motivation principale des collègues n'était pas le bien être des élèves.

On m'a très peu aidé. Quelques collègues l'ont plus ou moins tenté. Mais dans ce métier, moins ça va plus on vous prend en pitié et/ou on se détache de vous. J'en ai fait la douloureuse expérience.

Quand se produit l'envie d'évoluer professionnellement et pourquoi ?

J'ai envisagé le départ en 2014. Il y a eu deux raisons à cela. D'abord, la prise de conscience du fait qu'il ne me serait pas possible d'accomplir ce que je souhaitais accomplir si je restais dans ce milieu : trop chronophage, trop énergivore.

Ensuite, quand j'ai fini par admettre que le fonctionnement de l'Éducation Nationale était en contradiction avec ses valeurs.

A qui vous êtes-vous adressé pour réussir ce changement et pourquoi ? En quoi cela vous a-t-il aidé ?

Je me suis adressé en premier lieu à mon conseiller carrière. Il ne m'a pas vraiment aidé à mettre en œuvre mon projet, ça a même été contre-productif. Par contre, il aura été d'un grand soutien, notamment lorsque la situation était difficile, et que j'étais prêt à démissionner trop tôt, voire à risquer l'abandon de poste. Il a su me diriger vers les bonnes



personnes pour m'accompagner durant mon arrêt maladie. Il m'arrive encore parfois d'être en contact avec lui. Je sais qu'il suit mes travaux sur le web. Je pense que c'est quelqu'un de bien, mais qui avait les mains liées par son institution (par pas volonté de nuire, mais par défaut d'outils mis à disposition).

Je me suis ensuite adressé à l'association "AIDE AUX PROFS" qui a été à mes côtés depuis lors et ce, jusqu'à ma démission et même encore aujourd'hui. Cette aide a été précieuse pour tous les aspects techniques de mon changement professionnel.

Quelles ont été les étapes de votre changement, de l'envie à la réalisation ? Cela vous a paru long ?

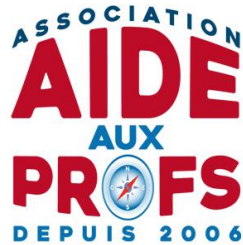
Cela m'a paru très long. Entre 2014 et 2019, année de ma démission effective, il a fallu que je tiens bon malgré un dégoût croissant pour le métier (allant jusqu'à l'arrêt pour burn-out).

Il aura d'abord fallu définir le projet. Cela n'a rien eu de simple. J'avais un projet précis, mais totalement irréaliste selon les critères traditionnels : je voulais devenir artiste. J'ai donc fait en sorte de développer un projet qui soit le meilleur compromis entre mon idéal et le raisonnable. Ça a été un échec, on ne doit pas faire de compromis avec soi-même. C'est pourquoi aujourd'hui, je considère que ma reconversion n'est pas achevée.

Vous créez votre auto-entreprise de photographe pour couvrir des mariages : racontez-nous vos premiers pas

J'ai d'abord commencé bénévolement au sein d'une association loi 1901 jusqu'à ma démission. Ensuite, j'ai créé ma propre entreprise, en septembre 2019.

Malheureusement la crise du COVID est arrivée bien trop vite. J'ai fait partie des entreprises les plus touchées par la pandémie puisque les mariages ont été interdits très rapidement. D'ailleurs certains mariés, par précaution, avaient même reporté voire annulé leur mariage avant que les mesures ne soient annoncées. Pour moi ça aura été le déclencheur d'une grande remise en cause. Mon entreprise ne s'est pas vraiment relevée. La vie est trop courte, j'ai décidé de mettre la photographie de mariage de côté (même si je m'autorise à en faire si le projet m'intéresse vraiment et peut avoir un intérêt artistique - ce qui est rarement le cas sur les mariages) pour ne plus me consacrer qu'à la composition musicale, la photographie artistique et à la documentation photographique de projets artistiques.



Vous faites en parallèle une thèse de musicologie, pourquoi ? Quels sont vos projets après la photographie ?

La thèse est une démarche strictement personnelle. Mais étant donné qu'elle est totalement orientée vers la philosophie de la musique et les enjeux de la création musicale et artistique, c'est également une aide précieuse dans la manière de penser ma pratique musicale et photographique.

Mes projets à court terme sont sans équivoque : vivre de la composition musicale et de la photographie artistique. J'ai sorti un premier album fin 2021 et deux autres sont prévus avant fin juin 2022. Je travaille également dans le domaine de la musique à l'image avec des YouTubeurs qui pratiquent la "Littératube", terme utilisé par l'universitaire Gilles BONNET pour nommer ce genre hybride entre cinéma et littérature.

Je participerai à une exposition artistique en juillet 2022, près de Morlaix. J'y montrerai mes portraits d'arbres.

Ma chaîne YouTube reste mon principal support de communication et dès que ma thèse sera soutenue, j'y accorderai encore plus de temps.

AIDE AUX PROFS vous a proposé de devenir Conseiller en image sonore et visuelle. Que comptez-vous apporter à ce projet et à ceux qui contactent cette association ?

Je vais d'abord pouvoir apporter des aides techniques sur le son et l'image :

- *Comment mettre en place une chaîne YouTube ?*
- *Comment filmer, monter ?*
- *Comment enregistrer et mettre en ligne un podcast ?*
- *Comment choisir et mixer une musique pour illustrer une vidéo ou un podcast.*

Je vais également pouvoir faire profiter l'association de mes compétences en design sonore: créer des sons, les enregistrer, les mixer pour accompagner un projet. Pour la photo, mon aide est orientée sur deux axes : la prise de vue directe (je prends les photos moi-même) ou l'aide à la prise de vue (je guide).

Je peux aussi me rendre utile dans ce type de prestations auprès de tout adhérent d'AIDE AUX PROFS intéressé(e) par les compétences et la remise de 15% que je propose en tant que Membre Référent.